

# NOUVELLES D' ISRAËL

**TÉMOIGNAGES**

**ARCHÉOLOGIQUES**

**À JÉRUSALEM**

## **TRISTE BILAN**

La persécution des chrétiens au Proche-Orient

**L'ESPIONNAGE DE LA COVID-19 ET LA DEUXIÈME VAGUE EN ISRAËL**



בית שלום  
BETH-SHALOM



➤ Superbes photos  
➤ Qualité au top

## Le calendrier d'Israël 2021

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm  
N° de commande **341121**, CHF 29.00, EUR 24.00

**>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés:**  
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2020!

CHF 23.00  
EUR 19.00

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## CHERS AMIS D'ISRAËL

### BIBLE

- 4 Les pérégrinations des Israélites du mont Sinaï à la Terre Promise  
*Du mont Horeb à Qadesch-Barnéa*
- 7 Des témoignages archéologiques du temps d'Esdras et de Néhémie à Jérusalem

### LE FLASH ACTUALITÉS

- 9 Politique
- 11 Économie
- 11 Science
- 13 Société

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 14 Le chaos engendré par le coronavirus
- 16 L'espionnage contre la Covid-19 et la deuxième vague en Israël
- 18 Du pétrole en Israël?
- 20 Les plans ambitieux de la Turquie en Israël
- 21 Triste bilan: la persécution des chrétiens

La transformation de la basilique Sainte-Sophie en mosquée est un acte symbolique qui revêt apparemment une grande importance pour le président turc Recep Tayyip Erdogan. Avant que les Ottomans ne conquièrent Constantinople en 1453, cet édifice était la plus grande et la plus importante église orthodoxe au monde. La basilique Sainte-Sophie avait la même signification pour les chrétiens orthodoxes que la basilique Saint-Pierre de Rome pour les catholiques. La transformation de la magnifique église en mosquée fut un véritable traumatisme pour les chrétiens orthodoxes. Pour les Ottomans, ce fut le symbole de leur victoire sur les chrétiens.

Cette situation a perduré jusqu'en 1934. L'empire turc avait connu une fin peu glorieuse lors de la Première Guerre mondiale, et la Turquie, réformée sous Atatürk, était devenue un État laïque. L'imposant bâtiment historique datant de la période byzantine est alors devenu le musée Aya Sofya. Actuellement, Erdogan veut qu'il redevienne une mosquée. Qu'est-ce que cela signifie?

Erdogan a fourni l'explication suivante sur son site web: «La résurrection de la mosquée Sainte-Sophie est le prélude à la libération d'al-Aqsa à Jérusalem. Cela correspond à la volonté de tous les musulmans du monde, et ravive le feu de l'espoir pour tous les musulmans et tous les humiliés, les opprimés et les exploités.» Cette déclaration a de quoi inquiéter.

Dans son message, Erdogan évoque non seulement la libération de la mosquée al-Aqsa à Jérusalem, mais aussi, selon la langue dans laquelle il est traduit, un renouveau de l'islam allant de Boukhara en Ouzbékistan jusqu'à l'Andalousie en Espagne.

Le rapprochement fait entre Sainte-Sophie et al-Aqsa à Jérusalem montre que les ambitions d'Ankara ne se cantonnent aucunement à Sainte-Sophie.

En Israël, on observe avec inquiétude les évolutions qui ont lieu en Turquie. Certes, on espérait encore que les relations avec la Turquie s'amélioreraient à nouveau. En effet, elles étaient autrefois très bonnes. Mais entre-temps, il est évident que les deux pays s'éloignent inexorablement. Jusqu'à présent, Israël a évité la confrontation avec la Turquie car les relations commerciales bilatérales sont encore très importantes et englobent de nombreux secteurs de l'économie.

La découverte de gaz israélien en Méditerranée et le projet de construction d'un gazoduc traversant la mer vers l'Europe, en coopération avec Chypre et la Grèce, ont suscité la jalousie des Turcs. La Turquie a lancé ses propres opérations de forage dans les eaux contestées de la Méditerranée et a l'intention d'étendre sa souveraineté territoriale en mer. L'ingérence de la Turquie dans la guerre civile en Libye est une autre tentative pour augmenter sa sphère d'influence en Méditerranée.

Israël a toujours considéré l'Iran, à juste titre, comme la menace la plus sérieuse (en effet, l'Iran parle sans ambages depuis de nombreuses années de sa volonté de détruire l'État juif). Ce faisant, il a porté trop peu d'attention aux évolutions qui ont eu lieu en Turquie. Bien que par le passé, la Turquie et l'Iran étaient plutôt hostiles l'un envers l'autre, leurs objectifs et leur idéologie communs les ont rapprochés. Cette évolution est bien sûr extrêmement alarmante et inquiétante pour Israël.

Le fait que les États-Unis n'ont jusqu'à présent pas vraiment voulu reconnaître que la Turquie était réellement une menace est pour Israël une autre source d'inquiétude. La politique du président Trump est de se mêler le moins possible des conflits qui n'affectent pas directement l'Amérique et de rapatrier ses troupes. C'est une stratégie tout à fait compréhensible, mais elle pourrait coûter cher à Israël. Dans cette situation, l'affirmation suivante de la Bible est un grand réconfort: «Celui qui veille sur Israël ne dort ni ne sommeille».

C'est rempli de cette confiance que je vous salue chaleureusement avec Shalom

*Fredi Amikam*



BIBLE



LES  
PÉRÉGRI-  
NATIONS  
DES  
ISRAÉLITES  
DU MONT  
SINAÏ À  
LA TERRE  
PROMISE

*Du mont Horeb à Qadesch-Barnéa*

Par Fredi Winkler

Après que les Israélites ont construit et consacré la tente de la Rencontre (Exode 40:17-25), ils ont quitté cet endroit sur ordre du Seigneur après y avoir passé deux années et sont allés dans le désert de Paran (Nombres 10:11; Deutéronome 11:6-7).

Dans Deutéronome 1:2, on peut lire: «Il y a onze journées de marche depuis Horeb jusqu'à Qadesch-Barnéa en passant par la région montagneuse de Séir.»

C'est apparemment une indication du temps qu'il fallait pour des voyageurs normaux, comme des caravanes, pour accomplir ce voyage. Les Israélites, pour leur part, étaient un peuple nombreux et leur voyage a duré plus longtemps. Il est dit qu'ils ont pris le chemin qui allait vers les monts Séir. C'est probablement la raison pour laquelle sur la plupart des cartes, on indique que les Israélites sont passés par Ezion-Geber et Elot près de la mer des Roseaux (ou mer Rouge). Cependant, la Bible ne contient pas d'indice qui confirme cela, car il n'est pas fait mention des endroits, comme Ezion-Geber, qui sont indiqués plus loin comme étant ceux par lesquels les Israélites sont passés dans les trente-huit ans qui ont suivi.

Apparemment, l'indication des monts Séir n'était qu'une indication générale de la direction à suivre. Le but était d'atteindre non pas les monts Séir, mais Qadesch-Barnéa, et les Israélites ont donc bifurqué plus tôt dans cette direction, sans continuer jusqu'à Ezion-Geber et les monts Séir.

Le fait que lors de la marche du Sinaï vers Qadesch, ni Ezion-Geber ni la mer des Roseaux ne sont mentionnés est une preuve supplémentaire que le mont Sinaï n'est pas situé du côté de l'Arabie saoudite. Sinon ces endroits auraient été mentionnés, car les Israélites auraient obligatoirement dû y passer.

### DE LA VIANDE JUSQU'À EN AVOIR LA NAUSÉE

En examinant les événements qui se sont déroulés sur le chemin vers Qadesch, on s'aperçoit qu'il a duré plus que les onze jours qu'il aurait dû prendre en théorie. Après trois jours de voyage, les Israélites ont fait halte (Nombres 10:33).

C'est là qu'ils ont commencé à se plaindre et qu'ils ont réclamé de la viande. Ces réclamations ont enflammé la colère du Seigneur et fait désespérer Moïse (Nombres 11:1 à 5; 11:15)

Nous lisons aussi que Dieu a réparti la charge qui pesait sur les épaules de Moïse sur soixante-dix anciens, en prenant de l'Esprit qui était sur Moïse et en le mettant sur les soixante-dix anciens. À ce moment-

là, ces derniers commencèrent à prophétiser (Nombres 11:1 à 6, 13 à 15, 25 à 30).

C'est aussi là que Dieu a décidé de leur faire passer définitivement l'envie de manger de la viande, en faisant descendre dans le camp d'innombrables caillies. Les Israélites durent manger de la viande pendant un mois jusqu'à ce qu'elle leur sorte par les narines et qu'ils en soient dégoûtés. En outre, Dieu envoya une grande plaie parmi eux, de sorte que beaucoup d'entre eux moururent (Deutéronome 11:18 à 20, 31 à 34).

Ensuite, les Israélites partirent des endroits qu'ils avaient nommés après-coup Tabeéra (feu) et Kibroth-Hattaava (tombe de convoitise) pour aller à Hatséroth.

Ils s'y arrêterent; c'est là que Myriam et Aaron se rebellèrent contre Moïse. La colère du Seigneur s'enflamma et il frappa Myriam de la lèpre. Le Seigneur écouta la prière et la guérit de nouveau, mais elle dut passer tout d'abord sept jours en dehors du camp (Deutéronome 12).

Ils partirent de Hatséroth pour entrer dans le désert de Paran où se trouve Qadesch-Barnéa. C'est là que commence un des chapitres les plus dramatiques et les plus tragiques de l'histoire du peuple d'Israël.

### L'ENVOI DES DOUZE ESPIONS

Tout d'abord, posons-nous une question: qui a pris l'initiative d'envoyer les espions? Était-ce le Seigneur ou le peuple? La Bible n'est pas claire.

En Nombres 13:1 à 3, on lit que c'est le Seigneur qui a donné l'ordre d'envoyer des espions pour explorer le pays de Canaan. Dans Deutéronome 1:22-23, Moïse dit par la suite que l'initiative est venue du peuple. Quelle est la vérité?

Il semble que c'est le peuple qui a décidé de faire cela et que le Seigneur a cédé et les a autorisés à le faire. Mais c'était clairement un acte d'incrédulité.

Pourquoi envoyer des espions si Dieu avait promis de leur donner le pays? Quand on lit Deutéronome 9:23, on s'aperçoit que l'ordre initial du Seigneur était de conquérir le pays à partir de Qadesch-Barnéa: «Montez, prenez possession du pays que je vous donne!»

En principe, l'idée d'envoyer des espions n'était pas mauvaise. Cependant, ce que les espions ont vu n'a pas renforcé leur foi, mais leur incrédulité. Le doute s'est emparé de tout le peuple, ce qui a poussé le Seigneur à dire: «Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi malgré tous les signes que j'ai accomplis au milieu de lui?» (Nombres 14:11)

Dieu était tellement déçu qu'il voulait détruire le peuple. Mais Moïse a réussi à plaider en faveur de ce dernier et à faire changer Dieu d'avis cette fois-ci (Nombres 14:11 à 34).

Mais les conséquences tragiques de leur incrédulité furent que Dieu a condamné les Israélites à rester dans le désert jusqu'à ce que la génération qui avait refusé d'avoir foi en Dieu y meure.

### LES QUARANTE ANS DE PÉRÉGRINATION À TRAVERS LE DÉSERT

Dans Nombres 14:25, Dieu a ordonné aux Israélites: «Demain, tournez-vous et partez pour le désert, dans la direction de la mer des Roseaux.» C'était un virage à 180 degrés. Il fallait tourner le dos au pays promis et repartir dans le désert.

C'est à ce moment-là que les Israélites ont compris ce qu'ils avaient fait; ils ont alors insisté pour conquérir quand même le pays. Mais Moïse leur dit: «Ne montez pas, car l'Éternel n'est pas au milieu de vous...» Mais dans leur entêtement, ils y allèrent quand même et furent vaincus (Nombres 14:39 à 45).

Dans le récit des Nombres, on n'apprend rien sur ce qui s'est passé pendant ces trente-huit années passées dans le désert. Il est intéressant de le noter. C'étaient des années gâchées, dont on ne rapporte pas les détails. Le récit reprend quand les Israélites reviennent à la frontière du pays de Canaan à la fin des quarante années (Nombres 20:1).

C'est seulement plus tard, dans Nombres 33:18 à 36, que l'on mentionne les 18 endroits où les Israélites ont campé pendant les 38 années durant lesquels ils ont cheminé dans le désert jusqu'à ce qu'ils reviennent près de la frontière du pays de Canaan à la fin des quarante années.

Un des campements utilisé durant ces pérégrinations dans le désert s'appelait Ezion-Geber. Nous savons ainsi que les Israélites sont allés jusqu'à Eilat, sur les bords de la mer Rouge. Au demeurant, nous lisons dans Nombres 32:13 que le Seigneur les a fait errer dans le désert pendant quarante ans.

### APRÈS QUARANTE ANS DE PÉRÉGRINATIONS DANS LE DÉSERT, RETOUR À LA FRONTIÈRE DE CANAAN DER GRENZE KANAANS

On ne sait pas si le lieu appelé Qadesch, où les Israélites ont dressé leur campement en revenant à la frontière du pays de Canaan, est identique à Qadesch-Barnéa du désert de Paran, d'où ils avaient envoyé les es-

pions. Qadesch signifie «saint» et désigne un lieu de culte comme il y en avait beaucoup.

Selon Nombres 20:1, ce lieu était situé dans le désert de Tsin. Les versets 14 et 16 indiquent en outre que cet endroit se trouvait à la frontière avec Edom. Bien qu'on ne connaisse pas le tracé exact de la frontière d'Edom à cette époque, il faut cependant admettre qu'il s'agit d'un autre Qadesch qui se trouve plus à l'est, non loin de la dépression de la Araba. C'est à Qadesch dans le désert que Myriam mourut et fut enterrée.

Il n'y avait pas d'eau à cet endroit, ce qui n'est pas indiqué au sujet de Qadesch-Barnéa. En effet, Moïse et Aaron ont dû rassembler le peuple sur ordre du seigneur et Moïse devait parler au rocher pour en faire jaillir de l'eau. Mais Moïse lui-même a perdu patience et il a frappé deux fois le rocher au lieu de lui parler. C'est pour cette raison que Moïse et Aaron n'ont pas eu le droit de pénétrer dans le pays promis.

### CHANGEMENT TACITE DU PLAN POUR ENTRER DANS LE PAYS DE CANAAN

Comme nous l'avons déjà vu, le plan initial consistait à envahir le pays en partant de Qadesch-Barnéa, c'est à dire à partir du sud (Nombres 32:7-8).

L'attaque subie par les Israélites, qui est rapidement mentionnée en Nombres 21:1 à 3, menée par le roi Arad montre une fois de plus combien les Cananéens gardaient bien la frontière sud. Apparemment, cela conduit à un changement des plans d'invasion.

Quand les Israélites sont revenus trente-huit ans plus tard à la frontière du pays promis, le Seigneur leur a donné l'ordre de passer par le pays des Édomites (Deutéronome 2:3-8). Cela signifie qu'ils devaient faire un détour à l'est de la mer Morte, en passant par la montagne de Moab pour attaquer le pays de Canaan par l'est.

Ils ont envoyé des émissaires à partir de Qadesch dans le désert de Tsin, qui est à la frontière avec Edom, en demandant aux Édomites l'autorisation de passer sur leur territoire, ce que ces derniers ont catégoriquement refusé (Nombres 20:14-21).

Il fallait donc qu'ils trouvent un autre chemin pour contourner le territoire des Édomites. La Bible n'explique pas exactement comment ils l'ont fait.

En levant le camp à Qadesch, ils sont allés au mont Hor, où Aaron mourut et fut enterré (Nombres 20:22 à 28). Où se trouve le mont Hor? Les musulmans disent qu'il s'agit de Petra dans la ville actuelle de Jor-

danie où on peut encore aujourd'hui visiter la prétendue tombe d'Aaron. Mais il faut supposer que cela ne correspond pas à la réalité. Une autre tradition place le mont Hor dans le désert de Tsin, c'est à dire du côté ouest de la dépression de la Araba, ce qui semble plus réaliste.

Le refus des Édomites de laisser Israël passer sur leur territoire est devenu un problème pour les Israélites. Ils ont dû faire un détour difficile et le peuple a de nouveau commencé à se plaindre. Dieu leur a alors envoyé des serpents brûlants.

Dans cette histoire, c'est la première fois que les Israélites ont rapidement réalisé qu'ils avaient péché contre Dieu en murmurant, et ils ont demandé à Moïse de prier pour eux. Dieu se laissa fléchir et les secouru. Sur ordre de Dieu, Moïse dû faire un serpent de bronze et le dresser bien haut pour que tous ceux qui avaient été mordus et qui regarderaient le serpent soient guéris et restent en vie (Nombres 21:4-10).

Ensuite, le peuple s'est remis en marche jusqu'au torrent de Zéred, qui a un lit profond au sud de la mer Morte. De là, un chemin les conduisit sur le plateau de Moab (aujourd'hui, c'est l'oued al Hasa). On suppose que cette vallée servait de frontière entre Edom et Moab. Ils ont pu ainsi contourner le territoire d'Edom (Deutéronome 2:3 à 18) et ont atteint le haut plateau de Moab. C'est de là qu'a commencé la marche victorieuse d'Israël dans le pays de Canaan, accompagné par les paroles de Dieu: «Je vais répandre dès aujourd'hui la frayeur et la peur vis-à-vis de toi sur tous les peuples qui sont sous le ciel. À la seule mention de ton nom, ils trembleront et seront saisis d'angoisse à cause de toi.» (Deutéronome 2:25).

Seul Balak, le roi de Moab, a tenté de stopper la marche victorieuse promise par Dieu à Israël, en faisant venir Balaam, un magicien apparemment connu, pour maudire Israël. Mais au lieu de maudire, Balaam a été obligé de bénir Israël et il a dit: «La magie ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël» (Nombres 23:23).

Et à la fin, il a vu le futur très lointain et a dit à ce propos les paroles célèbres: «Je le vois, non pas pour maintenant, je le contemple, mais non de près: un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël... Celui qui sort de Jacob règne en souverain...» (Nombres 24:17 à 19).

Nous pouvons voir à travers cela que tout ce que Dieu a fait avec Israël avait pour but de faire venir au monde le Sauveur promis. ■



Par Nathanael Winkler

# DES TÉMOIGNAGES ARCHÉOLOGIQUES

DU TEMPS D'ESDRAS ET DE  
NÉHÉMIE À JÉRUSALEM



## Un sceau et une double empreinte de sceau qui ont été découverts dans la ville de David témoignent de la restauration de la ville au temps d'Esdras et de Néhémie.

Durant des fouilles archéologiques menées par de l'administration israélienne des Antiquités et l'université de Tel Aviv sur le parking de Givati dans la ville de David, on a fait deux découvertes particulières qui montrent qu'après la destruction du premier Temple – malgré la situation désespérée de Jérusalem – des efforts ont été entrepris pour remettre en place l'administration de la ville.

Comment Jérusalem a-t-elle géré la terrible destruction que l'armée babylonienne a infligée à la ville au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ? Une double empreinte de sceau sur une bulle et un sceau en céramique qui datent fort probablement de l'époque perse pourraient fournir une réponse à cette question. Ils ont été trouvés près d'un grand bâtiment détruit lors de la conquête de

laissé des traces concernant les administrations et les personnes qui les représentaient.

Le professeur Gardot et M. Shalev ont déclaré: «La découverte de l'empreinte du tampon et du sceau dans la ville de David montrent que malgré la situation catastrophique de la ville après la destruction, des efforts ont été faits pour remettre en place des administrations et pour que les habitants de la ville continuent à pouvoir utiliser partiellement les structures détruites.»

La double empreinte a été découverte sur un grand morceau d'argile. La taille du morceau d'argile, environ 4,5 centimètres, montre qu'il a servi à sceller un grand récipient – peut-être une cruche et non un document. L'empreinte montre l'image d'une personne assise sur une grande chaise et

de fouilles sur le versant est de la Ville de David.

Le sceau est constitué d'un grand tesson de céramique fabriqué localement. Sur le côté extérieur, on voit un cadre en forme de cercle. Il est divisé en deux parties qui comportent plusieurs gravures linéaires. Les gravures représentent probablement deux personnes; mais il est aussi possible que ce soit un sceau avec des dessins qui ressemblent à des lettres. De l'autre côté du sceau, il y a un fragment qui montre qu'une poignée y était probablement fixée. La taille du sceau (environ 8 cm de diamètre), indique qu'il était utilisé pour sceller de grands objets.

D'autres artefacts ont été découverts en même temps que le sceau. Les chercheurs ont déclaré : «La découverte de ces objets sur le flanc est de la Ville de

- La conception de l'image indique qu'il s'agit du style babylonien. Seuls une dizaine d'artefacts de ce style ont été retrouvés en Israël. Ils furent apparemment utilisés pendant la période perse.

Jérusalem par les Babyloniens.

Les empreintes de sceaux – appelées bulles – étaient de petits morceaux d'argiles qui étaient utilisés durant l'Antiquité pour signer les documents ou marquer des récipients (par exemple les cruches qui servaient à stocker les produits agricoles et qui étaient prélevées comme impôts). Ils servaient à garder les choses scellées jusqu'à ce qu'elles arrivent à destination. Souvent, les objets sur lesquels les sceaux étaient apposés n'étaient pas ouverts. Parfois, ces objets ont disparu au cours du temps, surtout les documents, mais les bulles ont été conservées et ont

qui a deux colonnes devant elle. La conception de l'image indique qu'il s'agit du style babylonien. Cette personne est vraisemblablement un roi et les colonnes sont des symboles qui représentent les dieux Nabou et Mardouk. Selon Ido Koch du département d'archéologie et des cultures antiques orientales de l'université de Tel Aviv, seuls dix artefacts de ce style ont été retrouvés en Israël (à des endroits comme En Guedi et Jérusalem). Ils étaient apparemment utilisés durant l'époque perse. Une autre bulle de ce genre, qui date aussi de l'époque perse, a été découverte par Eilat Mazar lors

David apporte de nombreuses informations sur la structure de la ville pendant la période du retour des Juifs à Sion, une période que nous connaissons surtout au travers de la littérature biblique, plus précisément grâce aux livres d'Esdras et de Néhémie. Il est difficile d'imaginer le statut et l'étendue de la ville à cette époque, car on a retrouvé peu d'objets datant de cette période. Les découvertes faites sur le parking Givati montrent la reconstitution de l'administration locale à un endroit proche de celui qui était utilisé au moment de la destruction du premier Temple, environ 100 ans plus tôt. ■



## POLITIQUE

## UN ÉTÉ DE PROTESTATION CONTRE LE CORONAVIRUS EN ISRAËL

Au cours de l'été 2011, la vague de protestations surnommée «Milki» a fortement perturbé Israël et l'a propulsé à la une des journaux internationaux. Les revendications concernaient le coût de la vie extrêmement élevé par rapport aux salaires. Ces Israéliens qui supportent la majeure partie de la charge fiscale et qui sont également réservistes pour l'armée ont donné libre cours à leur mécontentement. Ils critiquent, par exemple, le fait que les entreprises jouissent d'énormes avantages fiscaux et qu'un large pourcentage de la population est non seulement exempté d'impôt et de service militaire mais bénéficie également d'avantages disproportionnés. Les manifestants exigeaient que la justice sociale soit appliquée et expliquaient que toutes ces charges étaient trop lourdes pour leurs seules épaules. Des appels similaires ont de nouveau été lancés au cours de l'été 2020, mais cette fois-ci, ils étaient exprimés par un pourcentage beaucoup plus élevé de la population: les travailleurs sociaux et le personnel hospitalier se sont mis en grève, des indépendants de secteurs entiers ont protesté parce qu'ils n'avaient pas droit aux aides, les nouveaux chômeurs ont protesté parce qu'environ un quart des quelques 800 000 personnes qui se sont retrouvées au chômage à cause de Corona n'ont pas le droit aux allocations- chômage; sans parler des familles nombreuses qui ne réussissent pas à se nourrir correctement avec l'unique allocation chômage du parent qui a perdu son travail. De très nombreuses manifestations ont eu lieu, certaines se sont muées en de violents affrontements. Au moment de la clôture de la rédaction, il fallait s'attendre à ce que cette situation s'aggrave, car pour la première fois depuis que Netanyahou dirige le gouvernement, la majorité de la population ne le soutient plus: elle est mécontente de la manière dont il gère la crise. **AN■**



## SITUATION ACTUELLE DES IDF

Les Forces israéliennes de défense (IDF) ont une fois de plus une longueur d'avance sur la société civile israélienne, car elles ont été les premières à imposer des restrictions lors de l'apparition de la deuxième vague de la pandémie qui frappe Israël plus durement que la première. L'armée savait que si aucune mesure n'était prise, la capacité des troupes à combattre pourrait être affectée. Elle a ainsi limité les congés et constitué des équipes de travail selon le principe de la séparation stricte des unités. D'innombrables soldats de diverses unités se trouvent parmi les personnes malades ou en quarantaine en Israël. Mais le véritable sujet de ce flash d'information est un changement fondamental au sein des IDF. À l'étranger, beaucoup de gens savent que le service militaire en Israël est long et que les réservistes peuvent encore être appelés à combattre pendant de nombreuses années. En 2014, le service militaire des hommes est passé de 36 mois à «seulement» 32 mois. Lorsque les nouvelles recrues ont été mobilisées durant l'été 2020, elles ont appris qu'une loi de 2016 pourrait s'appliquer, réduisant la durée du service militaire à 30 mois. Cependant, en même temps, les nouveaux appelés ont été informés qu'on ne savait pas encore avec certitude si la loi allait vraiment entrer en vigueur. Israël est et reste une nation dynamique qui a besoin de flexibilité. Pour les femmes, la durée du service militaire reste fixée à 24 mois. **AN■**



## ISRAËL ET LES NATIONS UNIES

Le légendaire fondateur de l'État d'Israël et premier chef du gouvernement, David Ben-Gourion, est l'inventeur de l'expression hébraïque «Um-Shmum»: «Um» est l'acronyme hébreu qui désigne les Nations unies; la seconde partie de l'expression est destinée à montrer clairement que cet organisme n'est pas vraiment apprécié (c'est plutôt le contraire). Beaucoup de temps s'est écoulé depuis. Bien que l'ONU ait retiré une résolution assimilant le sionisme au racisme, la relation entre Israël et l'ONU est fondamentalement mauvaise. L'ambassadeur israélien à l'ONU, Danny Danon, qui a quitté son poste après cinq années, a dressé lui aussi un bilan mitigé: «À l'ONU, les pays admirent discrètement et secrètement Israël, mais le condamnent en même temps en public.» Cependant, même si les résolutions anti-israéliennes de l'Assemblée générale et des différents organes des Nations unies foisonnent, l'État d'Israël est toujours appelé à siéger dans divers comités afin que le monde entier bénéficie de son expertise. C'est ainsi qu'Israël est devenu membre du conseil de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture au cours de l'été 2020. En outre, l'ambassadrice d'Israël auprès des organisations des Nations unies à Rome assumera la présidence du groupe européen des Nations unies pendant six mois à partir du début de l'année 2021. **AN■**

# Photo du mois

Qadesh-Barnéa la nuit, désert du Néguev.

Psaume 147:4:

«Il compte le nombre des étoiles et leur donne à toutes un nom.»

Il te connaît aussi.

## LE TERRORISME ENVIRONNEMENTAL PALESTINIEN ATTEINT UNE AMPLIEUR SANS PRÉCÉDENT

Israël a encore beaucoup à faire en matière de protection de l'environnement. Mais quiconque a déjà voyagé de Jérusalem à Ramallah sait que cette déclaration doit être relativisée dès que l'on arrive du côté palestinien. La vue des voitures abandonnées sur le bord des routes depuis des décennies est aussi incroyable que ce que les Israéliens appellent les «fleurs volantes du désert»: des déchets en plastique qui traînent partout. Ceux qui pensent que c'est un sujet attisé par le conflit israélo-palestinien se trompent. Un certain nombre de villes arabes et israéliennes proches des territoires de l'Autorité palestinienne se sentent incommodées par les ordures, la fumée, l'eau sale, voire même les eaux usées contaminées. Mais récemment, l'administration de la ville autonome de Ramallah a vraiment exagéré: depuis des mois, elle se débarrasse illégalement de milliers de tonnes de déchets ménagers. Ils sont tout simplement déversés dans la nature par-dessus une falaise par une file interminable de camions. Cette méthode a pris de l'ampleur lorsque les contrôles israéliens ont été réduits durant la pandémie de la Covid-19. Le fait que cela peut être dangereux à long terme semble avoir aussi peu d'importance pour les Palestiniens que la protection de la nature – la nature de ce même pays pour la défense duquel ils mènent une bataille sanglante. Pour information, en Israël, si vous êtes surpris en train de jeter une cigarette dans la nature, l'amende se monte à presque 200 euros. **AN**■

## IL Y A 15 ANS

En Israël, l'été 2005 a été particulièrement chaud. Les mois d'été sont toujours chauds en Israël, mais le mois d'août 2005 a été caractérisé par une autre sorte de chaleur. C'est le mois au cours duquel Israël a mis en œuvre le plan dit de séparation d'avec Gaza. Depuis le début de l'année 2004, alors que le plan du Premier ministre de l'époque, Ariel Sharon, n'avait pas obtenu la majorité au sein de son parti, le Likoud, mais avait été accepté par le cabinet un peu plus tard, l'atmosphère était devenue étouffante. À cette époque, environ 9 000 Israéliens habitaient dans 21 colonies réparties dans la bande de Gaza. La plupart des familles israéliennes qui résidaient sur ce territoire ont déménagé en Israël avant la date limite fixée pour leur départ, mais l'expulsion de ceux qui ne voulaient pas partir a fait la une des journaux du monde entier. Sur le plan politique, de nombreuses discussions ont encore lieu aujourd'hui pour savoir si cette mesure unilatérale était juste ou non. Dans les faits, elle a valu à Israël les éloges du monde entier. Cependant, Israël a dû faire face depuis ce moment à un nombre croissant d'attaques de missiles et, depuis quelques années, il doit également s'accommoder de la présence de tunnels terroristes et de diverses agressions à ses frontières. Mais ce n'est qu'une facette de la situation; il y a aussi l'aspect humain. Lors de cette journée anniversaire, de nombreux médias israéliens ont interviewé de jeunes adultes qui étaient mineurs à l'époque. Tous indiquent avoir subi un grave traumatisme, non seulement sur le plan personnel mais aussi sur le plan familial. Ces départs ont provoqué des ruptures douloureuses dans des familles autrefois heureuses. **AN**■





## ÉCONOMIE

## UNE START-UP ISRAËLIENNE RACHÈTE SON CONCURRENT AMÉRICAIN



C'est Jonathan Adiri, né en 1982, qui a eu l'idée initiale et qui l'a traduit dans la pratique. Adiri a fait une carrière remarquable dans l'armée israélienne, mais ses succès les plus importants ont été obtenus dans le secteur civil. Pendant plusieurs années, il a été le conseiller le plus proche du président Shimon Pérès, qui le consultait sur les questions portant sur l'innovation technologique. Adiri a fondé la société *Healthy.IO*, qui est spécialisée dans le développement de services de santé en ligne et commercialise plusieurs produits. Ces derniers temps, alors que de plus en plus de gens essaient de faire le maximum de choses depuis leur domicile, son kit pour l'analyse d'urine, qui évite de se rendre au laboratoire, est devenu très populaire. Son utilisation, qui nécessite cependant un Smartphone et une application que l'on peut télécharger, a augmenté de façon spectaculaire, en particulier chez les femmes enceintes et les personnes âgées. Mais la récente bonne nouvelle ne concernait pas cette analyse déjà autorisée sur le marché. Nous parlons à maintes reprises dans des articles de certains jeunes entrepreneurs israéliens qui vendent leur idée avant le développement final de leur innovation et se retirent alors complètement de l'entreprise, ce qui a permis à certains d'entre eux de devenir millionnaires. Adiri a fait le contraire. Il a simplement racheté son concurrent américain dans le domaine des analyses domestiques d'urine, de sorte qu'il est désormais le seul leader sur le marché mondial. Il lui tient à cœur que ce soient les personnes qui vivent dans des régions éloignées, sans laboratoires à proximité, qui bénéficient de ce produit. AN■



## QUE VA DEVENIR L'EL-AL?

Les compagnies aériennes du monde entier souffrent de la crise autant que l'industrie du tourisme. Étant donné que les Israéliens doivent obligatoirement prendre l'avion pour aller en vacances à l'étranger (sauf pour se rendre au Sinaï et en Jordanie, deux territoires dont les frontières sont actuellement fermées à cause du coronavirus) et qu'Israël est également dépendant de l'approvisionnement aérien, car il est isolé sur le plan territorial, la compagnie aérienne nationale EL-AL joue un rôle extrêmement important. Pendant que ces lignes étaient écrites, la majorité des employés d'EL-AL sont en congé sans solde prolongé à plusieurs reprises. De nombreuses propositions ont été faites pour sauver la compagnie, qui est un symbole de prestige de l'économie israélienne et dans l'histoire de l'État, mais les décisions ont été reportées plusieurs fois, tout comme la date de reprise des vols pour revenir à un niveau à peu près normal. L'entreprise a refusé une participation majoritaire de l'État, de sorte qu'en fin de compte, presque comme dernière bouée de sauvetage, un Juif américain de nationalité israélienne a fait une offre: 75 millions de dollars américains pour 44,99% des actions de la société. Au moment de la clôture de la rédaction, on ne savait pas encore ce qui allait vraiment se passer, mais une chose était claire: EL-AL doit à ses passagers un montant bien plus élevé que ces 75 millions de dollars, simplement pour rembourser les vols annulés, de sorte qu'une fois de plus, la nationalisation semble être la seule option possible. AN■

## SCIENCES

## UNE GRANDE PREMIÈRE: UN SAOUDIEN PUBLIE UN ARTICLE DANS UNE REVUE COMMERCIALE ISRAËLIENNE

La revue israélienne *Kesher Journal* est publiée par l'Institut Shalom-Rosenfeld, fondé en 1985. Ce dernier est spécialisé dans la recherche sur les médias et la communication juifs à l'université de Tel-Aviv. La revue spécialisée, de niveau académique, qui a été publiée pour la première fois deux ans après la fondation de l'Institut, est consacrée à l'histoire de la presse et des médias du «Peuple du Livre». Il y a quelques semaines, cette publication a fait les gros titres bien au-delà des frontières israéliennes, car pour la première fois dans l'histoire de l'État d'Israël, un universitaire saoudien a publié un article dans une revue universitaire israélienne. Le professeur Mohammed Ibrahim Alghbban, qui travaille à l'université du roi Saoud à Riyad, a publié un article sur les «Alliances et la correspondance de Mahomet avec les Juifs de la péninsule arabe». Il y souligne que le prophète Mahomet a entretenu de bonnes relations avec les Juifs et que les disputes n'ont pas été provoquées par des raisons religieuses mais politiques; selon lui, elles seraient le résultat du jeu des alliances de l'époque. Non seulement ce postulat de base, mais aussi le fait qu'un professeur saoudien, qui parle couramment l'hébreu, s'adresse aux lecteurs israéliens dans cette langue, a fait sensation. AN■

## LES INNOVATIONS ISRAËLIENNES POUR UN AIR PUR

La pollution de l'air est un problème dans le monde entier. En Israël c'est notamment la ville portuaire d'Haïfa, où se trouvent de nombreuses entreprises du secteur chimique, qui est concernée. Bien qu'il soit prévu depuis des années de déplacer les entreprises particulièrement polluantes hors de l'agglomération, rien n'a été fait. Ensuite, il y a le mot «aérosol», qui est devenu d'actualité avec la Covid-19 : on présume que le virus est présent dans l'air sous forme de particule en suspension. Dans ce contexte, on peut se poser des questions sur la dangerosité des pièces fermées ou même les circuits de ventilation des grands ensembles immobiliers. C'est pour cela que l'invention de la société israélienne *Urecsys* a fait sensation au-delà des cercles spécialisés. Fondée en 2014, la société s'appuie sur le Big Data et l'apprentissage automatique pour s'assurer que les systèmes de ventilation n'introduisent que de l'air propre dans des circuits fermés. Une autre entreprise qui travaille de ce sujet s'appelle *BreezoMeter*. Elle a développé un système complexe d'algorithmes, également connecté à Big Data et à l'apprentissage automatique, qui permet aux particuliers de visualiser sur leur écran le niveau de pollution de l'air. Le *BreezoMeter* est particulièrement intéressant pour les personnes souffrant d'allergies et d'asthme. La société a été incluse dans les cent premiers du *Red Herring Europe* pour la deuxième année consécutive et a également reçu une autre bourse de recherche du programme *Horizon* de l'UE **AN■**



## LES JEUNES ISRAËLIENS SE DISTINGUENT DANS UN CLASSEMENT MONDIAL

Israël est une nation jeune et dynamique. Ceci est également illustré par la liste des 30 principaux Israéliens de moins de 30 ans publiée par Forbes. Comme ce sont des femmes et des membres des minorités israéliennes qui se distinguent particulièrement dans ce classement, la liste reflète aussi l'ouverture d'esprit de la société israélienne. Parmi les personnes nominées, on trouve des musiciens, des acteurs et des athlètes qui se sont fait un nom au niveau international. Le groupe de ceux qui sont spécialisés en technologie, ce qui requiert une grande expertise, est lui aussi bien visible. L'une des personnes mentionnées est Othman Alshekh, qui, en tant que co-directeur de l'entreprise *Siraj Technologies*, travaille à impliquer la communauté bédouine d'Israël dans ses innovations technologiques destinées à l'Internet des objets. Il faut également signaler la présence sur la liste d'Amit Kochavi, 22 ans, qui est considéré comme une «star parmi les jeunes managers d'Israël». Il a fondé sa première entreprise à l'âge de 13 ans. À l'époque, il voulait aider sa grand-mère à mieux utiliser un ordinateur. Cependant, en l'espace de quatre mois, il a également aidé trois millions d'autres utilisateurs. Aujourd'hui, il est directeur général de la société qu'il a fondé, *Cicles*, qui accompagne les grandes organisations dans le développement d'innovations numériques. Dans le contexte de la pandémie, il a démontré ce que signifie la flexibilité. Comme durant la pandémie, la plupart des projets de *Cicles* étaient au point mort, il les a tout simplement partagés. Le grand public avait soudainement accès à ces projets, et en quelques jours, un groupe de dizaines de développeurs et de bénévoles se sont réunis, de sorte que, portés par ce nouvel élan, les projets ont bien progressé **AN■**



## SOCIÉTÉ

## LES CHRÉTIENS DU PROCHE-ORIENT ÉTAIENT DÉJÀ HARCELÉS PENDANT LA DOMINATION PERSE

L'histoire moderne du christianisme dans cette région est consternante: l'exclusion et la discrimination sont monnaie courante dans la région du berceau de la plus grande religion monothéiste du monde, et depuis des années, les persécutions, les agressions, voire les meurtres et les assassinats multiples sont à l'ordre du jour. Or, un témoignage historique montre que les chrétiens du Proche-Orient souffraient déjà de persécutions il y a 1 400 ans. Les archéologues ont découvert au nord d'Israël les vestiges d'une ville chrétienne autrefois prospère. Des mosaïques aux symboles chrétiens, d'une grande qualité artisanale, prouvent que cette ville, appelée Pi Metzuba, a connu une période prospère. On a découvert plusieurs bâtiments byzantins lors de travaux de construction d'une route entre la ville actuelle de Shlomi et le kibboutz de Hanita, c'est-à-dire près de la frontière israélienne avec le Liban. Les premières découvertes ont été faites en 2007, mais les recherches sur cette ville, qui est mentionnée dans le Talmud de Jérusalem, ne font que commencer. De beaux symboles chrétiens ont été découverts partout, ce qui, selon Gilad Cinamon, un employé de l'administration israélienne des Antiquités, indique qu'il s'agissait d'une ville chrétienne relativement grande et prospère, qui n'est néanmoins pas mentionnée dans les témoignages écrits du christianisme. Il n'est pas possible de dire avec certitude si la destruction des bâtiments est due à la guerre entre les Byzantins et les Perses, qui a fait rage de 602 à 628 après Jésus-Christ. Cependant, les experts considèrent que cela est très probable, car c'est le sort qu'ont connu 60 des 140 colonies chrétiennes byzantines connues en Galilée durant cette guerre. AN■

### DÉPART À LA TÊTE DE YAD VASHEM

À 81 ans, il avait vraiment mérité de prendre sa retraite, mais personne ne voulait le voir démissionner de son poste de directeur du mémorial national de la Shoah, Yad Vashem. Avner Shalev, né à Jérusalem en 1939, a annoncé à l'été 2020 qu'il se retirerait à la fin de l'année de la gestion du mémorial, qu'il a profondément transformé par son travail durant les 27 dernières années. Après 17 ans de service au sein des Forces israéliennes de défense (IDF), il a occupé pendant une décennie le poste de directeur général de l'Administration culturelle israélienne du ministère de l'Éducation. C'est lui qui a attribué à Yad Vashem un rôle éducatif. En outre, en plus de s'occuper des archives, de la recherche et du travail pédagogique des musées, il a fondé l'École internationale des études sur la Shoah en 1993. Ici, les enseignants et autres intervenants du secteur éducatif se réunissent pour des séminaires et des cours de formation continue afin d'apprendre à présenter les différents aspects de la Shoah. Mais Shalev s'est également fait un nom en tant que forte personnalité, qui ne se contente pas d'éluder les questions difficiles, mais les aborde de front, comme ce fut le cas pour la controverse sur le rôle du pape Pie XII pendant la période nazie. AN■



### DES NOUVELLES DU FOOTBALL EN ISRAËL

Israël n'est certainement pas considéré comme une nation particulièrement douée en football, mais ce sport jouit d'une grande popularité, de sorte que, comme partout ailleurs dans le monde, l'impossibilité d'assister aux matchs dans les stades a attristé de nombreux fans en Israël. La finale du championnat national israélien dans le stade vide de Bloomfield à Tel-Aviv a une fois de plus permis au club *Hapoel Beer Sheva* de remporter le titre de champion national, bien que l'équipe n'ait pas connu une bonne saison en raison des changements constants d'entraîneurs et des nombreuses incertitudes liées à son éminente propriétaire, Alona Barkat, la sœur de l'ancien maire de Jérusalem. De son côté, l'équipe nationale israélienne va également devoir s'adapter à un nouvel entraîneur: le contrat de l'ancien joueur exceptionnel de l'équipe nationale autrichienne, Andreas Herzog, signé à l'été 2018, n'a pas été prolongé. Le président de la Fédération israélienne de football, Oren Hasson, a décrit Herzog dans son discours de remerciement comme «un véritable professionnel, un gentleman et un footballeur de première classe». Herzog, pour sa part, a souligné à la presse que la pandémie «a détruit une grande partie de ce que nous avons construit. À présent, je souhaite me réorienter». AN■



Israël a très bien surmonté la première vague du coronavirus. Mais suite à l'allègement du confinement, il y a eu de nombreuses nouvelles infections. Un tour d'horizon.

COVID-19

# LE CHAOS, ENGENDRÉ PAR LE CORONA- VIRUS



C'est avec le titre «La nation empêtrée dans le chaos du coronavirus» qu'un quotidien israélien a décrit la situation actuelle en Israël.

Israël est le pays qui a probablement le mieux surmonté à la première vague du coronavirus. Le taux de mortalité est encore et toujours l'un des plus bas au monde. Cette situation est certainement due au fait que le confinement a été rapidement imposé.

Israël, et en premier lieu le Premier ministre Netanyahu, se considéraient déjà comme la «lumière des nations» qui montrait au monde comment gérer avec succès la crise du coronavirus.

Toutefois, plus de quatre mois après l'apparition de l'épidémie, au moment où les restrictions ont progressivement été levées, les nouvelles infections ont rapidement augmenté, faisant d'Israël l'un des pays où le nombre de nouveaux cas est le plus élevé. Les médecins ont même prévenu qu'un effondrement du système de soins était envisageable.

On a commencé à chercher les causes et les éventuels coupables de cette évolution, ce qui a naturellement conduit à des accusations et des tensions multiples. Netanyahu et le gouvernement commençaient déjà à évoquer un nouveau confinement. Cela a provoqué des protestations de la part des restaurants et de l'industrie du spectacle, mais aussi de beaucoup d'autres personnes, qui ont déclaré qu'elles ne pourraient tout simplement pas faire face à un nouveau confinement, car pour beaucoup d'entre elles cela signifierait leur ruine. Le taux de chômage résultant de la crise du coronavirus est actuellement supérieur à 21%.

Les revirements constants du gouvernement dans la prise de décisions et de règlements ont gravement entamé la confiance que les citoyens lui portent. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne Netanyahu.

Pour couronner le tout, les procès en cours contre Netanyahu ont été ajournés à plusieurs reprises. Beaucoup de gens ont l'impression qu'on se joue d'eux et refusent d'accepter cela.

En ce moment même, alors que beaucoup d'entre eux sont confrontés à de graves problèmes financiers au point

même de perdre tout moyen de subsistance, le gouvernement a augmenté ses propres salaires et a créé des postes ministériels supplémentaires, ce qui a naturellement provoqué l'indignation et la réprobation.

Lorsque Netanyahu a remarqué que sa popularité commençait à baisser, il a annoncé qu'il envisageait de distribuer 6 milliards de shekels à la population, que les gens aient besoin de cet argent ou non, afin de relancer l'économie. Cependant, cette proposition n'a pas suscité l'enthousiasme escompté. Les critiques se sont faites de plus en plus fortes jusqu'au sein de son propre parti et parmi les membres du gouvernement. On en est arrivé à un point où des gens diverses origines sociales ont décidé de manifester tous les jours jusqu'à ce que Netanyahu démissionne.

Le coronavirus a manifestement annihilé les calculs politiques de Netanyahu. En raison de la crise du coronavirus, l'autonomie de la Judée, de la Samarie et de la vallée du Jourdain, que Netanyahu avait annoncée en grande pompe, est devenue une question mineure d'une importance secondaire. Au lieu de cela, Netanyahu doit actuellement s'occuper de questions qui nuisent à sa popularité et que personne ne sait vraiment comment et quand résoudre. La Knesset a maintenant adopté des lois sur l'état d'urgence afin de pouvoir agir en cas d'apparition de foyers locaux de coronavirus.

Mais ce n'est pas tout. Depuis que le «Parti Jamina» d'extrême droite, dirigé par Naftali Bennett, n'est plus au gouvernement, Netanyahu a non seulement des ennemis à gauche, mais aussi à l'extrême droite. Le parti «Kachol-Lavan», avec lequel Netanyahu s'est allié, lui mène également la vie dure, de sorte que des bruits courent au sein du Likoud que la solution serait d'organiser de nouvelles élections. Mais là aussi, la question se pose: au regard de la situation actuelle, la population va-t-elle pardonner à Netanyahu de prendre une décision pareille ou bien le punira-t-elle en élisant ses concurrents? Quel que soit le cas de figure, la situation ne semble pas prometteuse. **FW■**

## DES REQUINS, DES RAIES, DES MÉDUSES ET DES SERPENTS PRÉSENTS DANS LES ÉTENDUES D'EAU ISRAËLIENNES

Deux reportages sur la faune de l'été ont été réalisés par la station balnéaire israélienne de la mer Rouge. Dans l'un d'eux, un employé de l'Administration israélienne des parcs et de la nature a réussi à filmer des raies pastenagues, considérées comme particulièrement timides, au large des côtes d'Eilat, pendant le rituel d'accouplement. Il est extrêmement rare de pouvoir observer ce spectacle. Par contre, on voit souvent des requins-baleines au large d'Eilat. Cela s'est produit plusieurs fois cet été, suscitant à chaque fois l'engouement des spectateurs pour ce requin, de la taille d'une baleine, que l'on surnomme le «doux géant». La plupart des vacanciers redoutent de rencontrer des méduses, mais les méduses bleues, de plus en plus fréquentes en Méditerranée et qui migrent depuis l'Inde via le canal de Suez, ne sont guère dangereuses. En cas de contact avec la peau, on ressent une brûlure peu douloureuse; mais leur puanteur lorsqu'elles pourrissent sur la plage est presque insupportable. En Israël, par contre, elles ont causé des dégâts, car dès le début de l'été, en bouchant les systèmes de filtration de la centrale électrique d'Ashkelon, qui utilise l'eau de mer pour le refroidissement. Cependant, l'animal le plus dangereux pour l'homme est le serpent. L'une des espèces les plus venimeuses connues en Israël – la vipère de Palestine (*Daboia palaestinae*) – a fait la une des journaux en 2020, non seulement en raison du nombre particulièrement élevé des victimes de morsures, mais aussi parce que des personnes qui se baignaient dans des rivières et des lacs en ont découvert ce serpent venimeux à plusieurs reprises à différents endroits. L'Autorité de protection de la nature a donc mis en garde tous les baigneurs, tout en soulignant que cette vipère était moins susceptible d'attaquer dans l'eau que sur la rive. **AN■**



## PANDÉMIE

## L'ESPION- NAGE CONTRE LA COVID-19 ET LA DEUXIÈME VAGUE EN ISRAËL

Il n'y a guère d'autre démocratie qui ait restreint les droits de ses citoyens de manière aussi drastique qu'Israël l'a fait lorsque qu'il était question d'éradiquer la pandémie au printemps. Néanmoins, une deuxième vague d'infections, beaucoup plus forte que la première, bouleverse actuellement Israël. Que s'est-il passé ?

Partout dans le monde, Israël était cité comme un « élève modèle ». Mais les choses ont changé, car désormais, Israël est plutôt vu comme un exemple négatif. Cependant le monde continue à espérer une solution de la part d'Israël et à apprendre du « peuple du Livre », qui accorde lui-même une grande valeur à l'apprentissage. En outre, Israël, en tant que vivier d'innovations, s'en tient au principe selon lequel ce ne sont pas les défaites qui importent, mais la manière dont on se remet sur pied par la suite. Au cours de cette période difficile, Israël va pouvoir tester ce principe à grande échelle en tant que pays, en tant que démocratie et en tant que peuple. Mais que s'est-il réellement passé en Israël ? Quelles sont les raisons de ces nouvelles infections et pourquoi la technologie israélienne, alliée aux services secrets, joue-t-elle à nouveau un rôle aussi important ?

Fin février 2020, des voyageurs ont amené les premières infections dues à la Covid-19 en Israël. Israël a été l'un des premiers pays à fermer ses frontières, dès le début du mois de mars. Au printemps 2020, Israël a été entraîné dans une guerre dont il a brillamment remporté la première bataille : les chaînes d'infection ont été intégralement identifiées, les hôpitaux se sont rapidement adaptés à l'état d'urgence, la défense civile est devenue très active et l'immense majorité des citoyens a enduré des restrictions sévères d'une manière très disciplinée. Israël n'est pas seulement l'une des démocraties qui a émis les interdictions de sortie les plus strictes – à certains moments, il était interdit de s'éloigner de plus de 100 mètres de son domicile – mais était aussi admiré par tous pour ses réalisations sur le plan technique. Les laboratoires de recherche fonctionnaient à plein régime afin d'utiliser leur expertise pour produire des vaccins et des médicaments, et certaines innovations technologiques et médicales ont été améliorées pour faire face à l'épidémie, afin que d'autres pays puissent rapidement bénéficier de ces innovations, qui étaient loin de se

cantonner au domaine de la médecine à distance. C'est au moment où Israël a fait appel au Mossad pour lutter contre l'épidémie que le monde entier s'est intéressé pour de bon à ce qui se passait en Israël.

Dans ce domaine également, Israël est l'une des rares démocraties à avoir envahi à ce point la sphère privée de ses citoyens. Ceux qui revenaient de l'étranger étaient mis en quarantaine par l'État, et ceux qui risquaient mettre en danger leurs concitoyens infectés étaient hébergés dans des hôtels spéciaux. En fin de compte, le Mossad a combattu sur deux fronts : il a d'une part fait appel à tous ses contacts pour obtenir de l'étranger les équipements médicaux dont Israël avait besoin, et il a d'autre part effectué un suivi GPS des téléphones portables pour protéger les personnes privées.

Durant cette période de pandémie, le plus grand succès obtenu par le Mossad a certainement été de réussir à se procurer le matériel médical nécessaire. Au début de la crise, le pays (mal organisé et donc mal préparé) possédait en tout et pour tout 2 300 respirateurs artificiels. Quand on pense à ce qui s'est passé en Italie, ça aurait pu tourner au cauchemar pour un pays de plus de neuf millions d'habitants. Grâce au Mossad, Israël dispose actuellement de deux fois plus d'appareils. Leurs capacités ont encore été augmentées par les experts du pays avec des solutions non conventionnelles. Au total, le Mossad a acheté 47 lots différents d'équipement médical (masques, tests, médicaments et d'autres choses), en grande quantité et en période de pénurie mondiale. C'est une prestation presque incroyable, surtout si l'on se rappelle que les achats ont été effectués en partie dans des pays avec lesquels l'État juif n'a officiellement pas de relations diplomatiques. Le fait qu'Israël fasse entre-temps la une des journaux du monde entier parce que ses citoyens portent rarement les masques si laborieusement obtenus par le Mossad, et quand ils le font, ce n'est pas souvent au moment où il le faut, est une autre histoire.





C'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles Israël a été frappé par une deuxième vague bien pire que la première.

L'autre activité du Mossad, qui lui a valu, à lui et à Israël dans son ensemble, l'attention du monde entier, est l'utilisation de la technologie moderne associée à l'expertise en matière de renseignement. Alors qu'en Allemagne, par exemple, une discussion laborieuse sur la protection des données a été lancée, en Israël, les citoyens israéliens sont devenus pratiquement du jour au lendemain des citoyens ayant les mêmes droits que ceux du livre *1984* de George Orwell. Si comme en Allemagne, l'utilisation de l'application fournie par le ministère de la Santé s'est fait sur la base du volontariat (les deux pays ont connu des dysfonctionnements et plusieurs corrections), la Cour suprême israélienne a confirmé qu'en période d'épidémie, les services secrets avaient la même liberté d'action que quand ils poursuivaient des terroristes. Néanmoins, il existe aussi de sérieuses différences entre les deux pays: l'Allemagne a longuement discuté et a pesé le pour et le contre. Ce n'est que par la suite qu'elle a pris des décisions, qui sont alors restées immuables. Israël, par contre, est et reste Israël: ici, on se précipite, on recule, pour retourner ensuite à la case départ — pour se retrouver dans la même position insatisfaisante qu'au début, mais au moins, avec plus d'expérience.

Cela n'est pas seulement vrai pour le travail de renseignement fourni par le Mossad dans la lutte contre l'épidémie. Cela vaut aussi pour tous les domaines de la gestion de l'épidémie en Israël: les hôpitaux ont rapidement mis en place des unités exemplaires de soins intensifs destinées aux patients atteints par le coronavirus, qui, n'ayant jamais servi, ont été démantelées aussi rapidement qu'elles avaient été mises en place, pour être à nouveau réinstallées peu de temps

après. Israël a non seulement très rapidement imposé un confinement, ainsi qu'une restriction très stricte des déplacements, mais a levé les restrictions presque aussi rapidement, pour finir par être obligé de les réintroduire peu de temps après. Le gouvernement a pris des décisions audacieuses, mais la nouvelle coalition de ministres nouvellement nommés a changé d'avis, ou le comité du coronavirus a pris des décisions qui contredisaient les lignes directrices du gouvernement. Par moment, certains postes importants pour la gestion de l'épidémie sont même restés vacants. Le Mossad était gêné par un arrêté lui interdisant d'utiliser les connaissances sur les infections, et l'armée et sa défense civile — une autre recette secrète israélienne quand il s'agit de logistique et de solutions inhabituelles à des problèmes que tout le monde pense insolubles — n'ont pas été suffisamment impliqués dans la lutte contre l'épidémie. Si, l'on ajoute à la mauvaise communication et au manque de coordination une planification inadéquate — on ne parle même pas ici d'une planification à long terme, ce qui n'est de toute façon pas possible en Israël, mais d'une planification à court terme pour une période de 14 jours — et des luttes de pouvoir au sein de la coalition gouvernementale qui est tout sauf stable, et qui ne gère pas non plus brillamment l'aspect économique de l'épidémie, le résultat est exactement ce qui fait maintenant les gros titres des journaux: Israël est incapable de maîtriser la deuxième vague de l'épidémie. Certes, il y a bien d'autres raisons — notamment le fait que les Israéliens ne sont pas les citoyens les plus obéissants en ce qui concerne les obligations et les interdictions — mais cela ne change rien à l'ampleur du problème. Pendant les périodes critiques de la première vague, le record d'infections quotidiennes enregistrées en Israël était au maximum 900. À la fin du mois de juillet 2020, on

en était à 2 000 infections par jour.

Bien sûr, au vu de cette situation dramatique, on a de nouveau fait appel au Mossad. Les services de renseignement extérieurs d'Israël disposent non seulement de capacités exceptionnelles, mais aussi de technologies sans égal. Quand le Mossad s'est remis à servir le pays en combattant l'épidémie, il a en quelques heures mis en quarantaine chez eux des dizaines de milliers d'Israéliens; c'est une mesure qui requiert très peu de technique, mais qui a fait ses preuves pour interrompre les chaînes d'infection. Mais ce faisant, le Mossad a enfermé d'innombrables citoyens qui étaient cependant séparés des personnes infectées par au moins un mur ou un plafond. En effet, il s'agissait de voisins sans contacts entre eux habitant dans des barres d'immeubles. Le chaos s'est transformé en méga chaos, et le Mossad a dû admettre que les programmes et les modèles avec lesquels il travaille fonctionnent parfaitement pour contrecarrer à temps une attaque terroriste qu'un seul assassin veut commettre au milieu de la foule. Mais quand on cherche à faire le contraire — c'est à dire protéger des personnes prises isolément de nombreux dangers —, des difficultés apparaissent.

Mais tous ces interminables revirements, et l'audace de tenter quelque chose (ce qui débouche parfois sur des succès, parfois sur des échecs) font partie du caractère d'Israël. L'essentiel est et reste ce à quoi Israël tient et ce qu'il est en train d'essayer de faire pour l'État, la démocratie, l'armée et la société et pour chaque citoyen en temps de crise: tirer aussi vite que possible les leçons des erreurs vite faites. C'est une recette qui a aidé le seul État juif au monde non seulement à devenir un État, mais aussi à survivre en florissant et prospérant pendant sept décennies. C'est de cette manière qu'Israël est déterminé à surmonter la pandémie. AN■

## ÉCONOMIE

# DU PÉTROLE EN ISRAËL?

Dans un article du numéro de mai 2019, la question a été posée de savoir si la révolution gazière serait suivie par la révolution pétrolière en Israël. Récemment, cette question a de nouveau fait l'objet de discussions au sein d'une commission de la Knesset.

«Israël possède 250 milliards de barils de pétrole», a déclaré le professeur Eugene Kendall lors d'une audition à la Knesset. Une nouvelle incroyable? Si l'on réfléchit au fait que cela correspond à la quantité de pétrole qui, selon des estimations, se trouve en Arabie Saoudite, cette déclaration semble même quelque peu absurde. Mais il ne faut pas se fier aux grands titres accrocheurs de la plupart des articles des médias israéliens et regarder de près de quoi il est question ici. Car il ne s'agit pas de pétrole, mais de schiste bitumeux. Et c'est exactement ça le problème. Cependant, cela vaut quand même la peine d'évoquer ce sujet dans un article. Commençons par faire un tour d'horizon du sujet qui est la quintessence de l'article mentionné (mai 2019, p. 22).

Israël est considéré comme le pays où, comme la Bible l'indique plus d'une douzaine de fois, «coulent le lait et le miel». Mais cela ne concerne pas les matières premières; dans ce domaine, l'État d'Israël est répertorié dans les statistiques comme étant un «pays pauvre». Bien que des champs de gaz naturel aient été découverts lors de forages en mer Méditerranée, ce qui a changé le statut de l'État

d'Israël, d'autres matières premières lucratives, en particulier le pétrole, font défaut à Israël. Dès le début des années 50, on s'est occupé de créer des lois règlementant d'éventuels forages pétroliers, la commercialisation et le contrôle de nombreuses questions annexes. Et en effet, on a découvert pour la première fois du pétrole en 1955. Néanmoins, ce gisement s'est avéré tout aussi peu attrayant sur le plan commercial que les autres réserves d'or noir découvertes par la suite. Les quantités existantes sont si faibles qu'elles n'auraient même pas suffi à couvrir les besoins d'Israël à l'époque. Malgré de nombreux forages réussis, la situation est restée identique au cours des décennies suivantes. La dernière tentative en date, initiée par un chrétien américain croyant motivé par le verset de Genèse 49:25: «C'est l'œuvre du Tout-Puissant, et il te bénira. Il t'accordera les bénédictions du ciel, les bénédictions des profondeurs...», a connu le même sort.

Néanmoins, le célèbre professeur Eugene Kendall, qui a dirigé le Comité économique national du bureau du Premier ministre israélien au milieu de la dernière décennie, a non seulement donné des détails sur



les quantités estimées, mais a également déclaré à la Knesset: «Nous savons même où elles se trouvent!» Frustré, il a conclu: «Il y a des dizaines de milliards de dollars américains qui traînent dans le sous-sol, mais personne ne s'en occupe.» Cette situation a été décrite par Avi Dichter, membre de la Knesset, ancien chef du Mossad et président de la commission devant laquelle Kendall a fait ses remarques, comme «des déclarations passionnantes et extrêmement significatives».

Jusqu'à là tout va bien. Il s'agit donc ici de schiste bitumineux, qui est en fait des roches sédimentaires contenant entre 20 et 30% de kérogène. C'est un stade préliminaire du pétrole brut. Si l'on chauffe cette roche sédimentaire argileuse sombre entre 340 à 530 degrés, elle peut être transformée en substances similaires au pétrole brut, c'est-à-dire en huile de schiste, en huile fumante ou même en gaz. La valeur de ce que l'on peut extraire de la matière première dépend de la teneur en kérogène, mais il faut bien sûr déduire le coût de l'extraction (il s'agit le plus souvent d'exploitation à ciel ouvert, les autres méthodes pour les couches plus profondes n'en sont qu'à la

phase de test), de l'exploitation et de la commercialisation. Il faut donc ici faire un calcul similaire à celui qui a été fait pour le pétrole. Certes, Israël a découvert des réserves sur son propre territoire, mais le coût d'exploitation de ces réserves était disproportionné par rapport au rendement. Dans le cas des champs de gaz naturel, en revanche, la situation est complètement différente, comme le démontre le démarrage de l'exploitation en pleine mer.

Selon les experts, environ 15% de la superficie totale du territoire israélien doit être considérée comme riche en schiste bitumineux. Ce dernier a été exploité commercialement pour la première fois en 1837. Les gisements sont principalement situés dans le nord et le centre du pays. Cependant, on sait aussi que l'extraction ne serait possible que dans quelques endroits sous forme de mines à ciel ouvert, de sorte que l'on rencontrerait précisément l'un des plus gros problèmes cités par les organisations de protection de l'environnement. Toutefois, M. Kendall estime que d'autres raisons font également obstacle à l'exploitation: la lourdeur de la bureaucratie israélienne et le manque de planification à long terme. **AN■**

- ➔ Israël est considéré comme le pays où, comme la Bible l'indique plus d'une douzaine de fois, «coulent le lait et le miel». Mais cela ne concerne pas les matières premières; dans ce domaine, l'État d'Israël est répertorié dans les statistiques comme étant un «pays pauvre».



## TURQUIE

## LES PLANS AMBITIEUX DE LA TURQUIE EN ISRAËL

Le président turc a des plans ambitieux: ce n'est un secret pour personne. Le changement de statut de la basilique Sainte-Sophie devrait faire prendre conscience à tous les chrétiens qui ne l'ont pas encore réalisé qu'Erdogan ébranle les fondements de la Turquie. Mais «celui qui voudrait être le prochain sultan» a aussi jeté son dévolu sur Jérusalem.

Pour les chrétiens, le dernier week-end de juillet a été marqué par la tristesse. Sainte-Sophie, l'un des plus anciens et encore aujourd'hui l'un des plus grands bâtiments sacrés de l'histoire du christianisme, qui se dresse dans la partie européenne d'Istanbul, a été à nouveau transformée en mosquée. Le président turc a mené l'affaire rondement. Le 10 juillet 2020, un tribunal administratif turc a révoqué le statut de musée accordé en 1934 par le gouvernement de l'époque. Deux semaines plus tard, 350 000 fidèles musulmans, venant de toutes les régions de la Turquie, sont arrivés pour assister à la prière du vendredi sur ce site exceptionnel de l'histoire chrétienne. Bien sûr, ils ne l'ont pas fait devant les symboles chrétiens: ces derniers ont été dissimulés à la hâte derrière des tapis et des rideaux. Sans surprise, cette déclaration de Mahomet a été citée: «Un jour, Constantinople sera conquise. Béni soit le souverain qui y parviendra.»

Pour de nombreux musulmans pieux, l'époque des croisades, avec ses défaites mais aussi ses victoires, comme la prise de Constantinople, est encore une référence émotionnelle et culturelle. Pour Erdogan, la transformation de Sainte-Sophie est un nouveau triomphe de l'islam sur un symbole chrétien, peut-être même sur le symbole chrétien par excellence sur le sol européen. Cela nous incite à regarder ce qui se passe à Jérusalem. Les commentateurs évoquent depuis longtemps l'existence d'une guerre froide, mais elle est beaucoup plus compliquée qu'une «simple» confrontation religieuse assortie d'implications politiques entre deux religions monothéistes. C'est là que non seulement Israël et la Jordanie, mais aussi l'Arabie Saoudite entrent en jeu: l'homme du Bosphore, qui se considère

comme omnipotent, joue une fois de plus avec le feu.

Dès 2017, les experts israéliens ont alerté le monde au vu des projets turcs à Jérusalem. Ces derniers ne concernent pas seulement la mosquée al-Aqsa sur le mont du Temple, mais visent aussi à étendre la présence turque dans presque tous les domaines de la vie. On rencontrait des citoyens turcs dans tous les coins de rue de la Vieille Ville de Jérusalem ainsi que dans les quartiers arabes. Des tentatives ont eu lieu pour acheter, soit via des intermédiaires ou directement en faisant état de la nationalité turque, des biens immobiliers et pour se positionner dans les affaires, le commerce, dans la culture et dans le milieu caritatif. Cela est allé si loin que la Jordanie, en tant que gérant du troisième site musulman le plus sacré après La Mecque et Médine, a demandé à Israël, conjointement avec l'Arabie saoudite, de prendre ses responsabilités en tant que souverain à Jérusalem et d'intervenir. Ici, on assiste à l'éclatement d'un conflit dont les racines remontent à l'époque de l'Empire ottoman, lorsque les Jordaniens et les Saoudiens ont affrontés à plusieurs reprises l'armée ottomane aux XIXe et XXe siècles. Même si ni la Jordanie ni l'Arabie saoudite ne sont enthousiastes quant à la présence d'Israël à Jérusalem, et qu'elles maugréent constamment contre la façon dont Israël gère les affaires, en particulier celles qui sont liées au mont du Temple (restrictions imposées aux fidèles musulmans, réglementation des visiteurs juifs, les fouilles, les restaurations, etc.), tout cela reste au stade de remontrances mais ne va pas plus loin. En fin de compte, les deux pays observent avec plus d'inquiétude (et même de crainte) le renforcement de l'influence turque que la présence d'Israël,

à la gestion duquel ils sont habitués depuis des décennies. Les deux États musulmans savent qu'Israël garantit le libre exercice de la religion. Il suffit de regarder ce qu'il s'est passé avec Sainte-Sophie pour comprendre la position d'Erdogan sur ce sujet.

Depuis 2017, Israël s'est efforcé de contenir la présence turque à Jérusalem. Après tout, depuis l'affaire Mavi-Marmara, qui s'est déroulée il y a dix ans, les relations israélo-turques sont de toute façon, malgré toutes les déclarations de réconciliation, entrées dans une ère glaciaire. La glace est tellement dure, que même pendant la crise du coronavirus, aucun vol de *Turkish Airlines*, aucun lieu de vacances turc et aucun produit turc bon marché n'ont permis de la briser. Israël a expulsé les citoyens turcs, y compris des enseignants employés dans des écoles. Il a empêché les achats de biens immobiliers, a mis un coup d'arrêt aux différents élans de charité turque qui visaient à distribuer plusieurs millions de dollars aux communautés arabes locales, et a stoppé les velléités turques de restauration dans la Vieille Ville de Jérusalem. En outre, il a veillé à ce que les drapeaux turcs hissés dans la ville soient rangés. Israël essaie d'expliquer au monde arabe des affaires quelles sont les véritables aspirations du «modèle commercial turc». Suite à l'amélioration des relations entre Israël et l'Arabie Saoudite, certains experts estiment que les affrontements vont encore s'intensifier: déjà, les alliances politiques actuelles font penser à une guerre froide classique, dans laquelle pour beaucoup, surtout pour la Turquie, qui tente de gagner du terrain, tous les coups sont permis. Beaucoup de chrétiens de la Vieille Ville de Jérusalem, en particulier les Arméniens, ont appris cette leçon à leurs dépens. AN■





## PROCHE-ORIENT

# TRISTE BILAN: LA PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS

Il s'agit malheureusement d'un sujet qui est toujours d'actualité et il faut être conscient que dès que ces lignes seront écrites, les tristes statistiques devront être révisées.

C'est en août 2019 que les *Nouvelles d'Israël* ont publié pour la dernière fois un article détaillé sur le thème de la persécution des chrétiens. Des experts avaient tiré la sonnette d'alarme car la persécution des chrétiens au Proche-Orient avait atteint un «stade alarmant»; certains ont même parlé d'une «ampleur qui rappelle un génocide». Il y a un an déjà, l'article dressait le bilan suivant: «Selon la *World Watch List 2019*, les chrétiens sont violemment persécutés dans une cinquantaine de nations. Ainsi, dans environ un quart de tous les pays de la communauté internationale des États, la persécution des chrétiens est à l'ordre du jour. Malheureusement, la précision suivante n'est pas surprenante: 38 de ces 50 nations sont des pays à ma-

ajorité musulmane. Même si c'est la Corée du nord qui figure à la première place de la *World Watch List*, ce sont surtout des États du Proche-Orient et d'Afrique qui la suivent. On trouve parmi les 30 premiers États répertoriés tous les États arabes qui entourent Israël». L'article du mois d'août de l'année dernière se concluait ainsi: tous les pays voisins d'Israël, sans exception, figurent sur cette liste, et sont donc activement impliqués dans la persécution des chrétiens.

Il mentionnait également une autre conclusion des experts: les chrétiens sont le groupe religieux le plus persécuté au monde. C'est effrayant, mais tous ceux qui pensaient qu'on allait au moins en parler se sont trompés. Rien n'a changé: les

persécutions ont toujours lieu et le monde ne s'est pas indigné de cet état de fait.

Il est impossible, dans le cadre de cet article, de faire une liste des diverses agressions qui ont eu lieu l'année passée contre les chrétiens dans le monde entier, car ce serait trop long. Le fait que les pays musulmans ainsi que les pays arabes continuent de figurer en tête de cette triste liste n'est pas surprenant. Et pourtant, les actes, leur ampleur et leur cruauté sont effrayants. La Turquie s'est très éloignée de ce qu'elle était autrefois à l'époque du réformateur laïque Mustafa Kemal Atatürk. Ceux qui en doutent encore auraient dû s'alarmer en voyant l'arrêt qui a ordonné de transformer à nouveau Sainte-Sophie en mosquée. On

que la dictature syrienne commet encore des crimes et d'autres délits est particulièrement révoltant. Par contre Israël, la seule démocratie de la région et le seul pays du Proche-Orient où la communauté chrétienne n'est pas persécutée mais se développe, reste la cible privilégiée de cet organisme.

Il y a un autre aspect qui devrait particulièrement effrayer les Européens: si l'on regarde la carte du World Persecution Index 2020, on remarque qu'aucune persécution des chrétiens n'est enregistrée pour l'Europe. C'est une illusion! Rien qu'au cours des premiers mois de l'année 2020, diverses infractions contre des chrétiens ont été enregistrées dans des pays comme l'Autriche, la France, la Ser-

- ➔ Même si c'est la Corée du nord qui figure en première place de la World Watch List, ce sont surtout des États du Proche-Orient et d'Afrique qui occupent les places suivantes. On trouve parmi les 30 premiers États répertoriés tous les États arabes qui entourent Israël.

a enfin entendu des condamnations plus vives, même de la part de l'ONU, qui est par ailleurs relativement réservée sur le sujet. Le recul de la Turquie dans le classement du World Tracking Index – elle est passée de la 26e à la 36e place – ne change rien à ce qui se passe sur le terrain. La Turquie a gagné des places parce que ce sont majoritairement «seulement» les actes de vandalisme et de profanation qui ont été officiellement enregistrés. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu d'attaques physiques.

Sans surprise, dans des pays comme l'Afghanistan, le Pakistan et l'Iran, la situation des chrétiens continue d'être catastrophique. Pour l'État juif, qui se sent particulièrement lié au christianisme par les Saintes Écritures, le fait que les Nations unies ne rédigent pas une de leurs fameuses résolutions alors que la Syrie occupe toujours la 11e place sur la liste des persécutions mondiales et

bie et la Grèce. Voici quelques exemples: en Grèce, une église a été transformée en toilettes publiques. En Serbie, des chrétiens ont été attaqués et dévalisés pendant le culte dans une église. En France, des profanations d'églises ont fréquemment lieu: il arrive souvent que des icônes ou des croix soient arrachées, détruites ou brûlées. Les rapports indiquent que ces «actes de vandalisme dans les églises, les écoles et, entre autres, les cimetières, sont enregistrés tous les trois jours en moyenne sur une année.» En Autriche, on peut également entrevoir les prémices d'une évolution similaire. On a trouvé par exemple dans une gare un graffiti proclamant: «Les chrétiens doivent mourir». Personne ne devrait s'étonner que ces mots aient été accompagnés de l'expression: «Allah Akbar». Selon les rapports des autorités, ce sont les musulmans qui sont responsables de tous ces incidents en Europe. AN■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch

## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks FW = Fredi Winkler  
NW = Nathanael Winkler



# DVD » Des messages bibliques



**DR ROGER LIEBI**

## Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

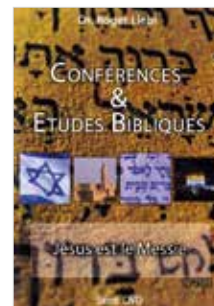
DVD | N° de commande **110025**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110021**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**  
CHF 19.90, EUR 13.90

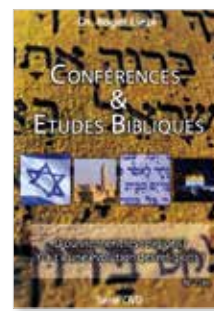


**DR ROGER LIEBI**

## Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**  
CHF 19.90, EUR 13.90

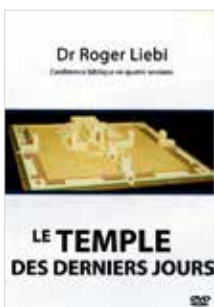


**DR ROGER LIEBI**

## D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**  
CHF 19.90, EUR 13.90



**DR ROGER LIEBI**

## Le Temple des derniers jours

DVD | N° de commande **110028**  
CHF 19.90, EUR 14.90



**DR ROGER LIEBI**

## Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**  
CHF 19.90, EUR 14.90



**DR ROGER LIEBI**

## Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**  
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici  
E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12

# DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



**DR. ROGER LIEBI**

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

**Plus de 175 prophéties accomplies.** Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages

**N° de commande 190009**

CHF 18.00, EUR 13.00



**ARNO FROESE**

## Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,

**No de commande 190014**

CHF 18.00, EUR 13.00



**JOHN MACARTHUR**

## La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages

**N° de commande 190019**

CHF 21.50, EUR 17.90



**NORBERT LIETH**

## Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages

**N° de commande 190007**

CHF 1.50, EUR 1.00



**NORBERT LIETH**

## L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages

**N° de commande 190530**

CHF 8.50, EUR 6.00



**NORBERT LIETH**

## Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages

**N° de commande 190630**

CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici  
E-Mail: adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12